

Conception: Angelo Boog

Né à Glaris en 1957, Angelo Boog a grandi à Kaltbach, dans le canton de Lucerne. Appréciant les contes et les légendes, il a très vite commencé à dessiner, puis découvert son amour pour l'illustration fantastique en réalisant la bande dessinée *Bessy*. Parmi ses sources d'inspiration figurent notamment Otto Ubbelohde, Edmund Dulac, John Bauer et Franklin Booth. Après un détour par la typographie, Angelo Boog a fini par suivre une formation artistique. Il a obtenu son diplôme d'illustrateur scientifique en 1999 au terme de quatre années d'études à la Haute école d'art de Zurich. Indépendant, il est aujourd'hui un illustrateur de renom. Il travaille entre autres pour le magazine *NZZ-Folio*, la poste suisse et liechtensteinoise ainsi que dans la vulgarisation scientifique pour la publicité. Il continue à assouvir sa passion pour l'art fantastique sous son vrai prénom: Pierangelo.



Caractéristiques

Motif

Guillaume Tell

Artiste

Angelo Boog, Dietlikon

Données techniques

Alliage: or 0,900

Poids: 11,29 g

Diamètre: 25 mm

Valeur nominale légale

50 francs suisses

Date d'émission

26 avril 2018

Délai de vente

25 avril 2021 ou dans la limite des stocks disponibles

Tirage

Qualité flan bruni, avec étui:

4 500 pièces

Monnaie commémorative officielle 2018

Guillaume Tell



Frappe et émission

Monnaie fédérale Swissmint

CH-3003 Berne

Tél. +41 58 4 800 800

Fax +41 58 462 60 07

www.swissmint.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



Photo: Musée des Beaux-Arts de Soleure

Pièces commémoratives officielles

Chaque année, la Monnaie fédérale Swissmint émet un nombre limité de pièces commémoratives représentant des sujets choisis avec soin. Les pièces bimétalliques, en argent ou en or, ont une valeur nominale officielle et sont disponibles dans différentes qualités. A collectionner pour son propre plaisir ou pour faire de magnifiques présents.

Guillaume Tell

Les actes de Guillaume Tell sont mentionnés pour la première fois dans le *Livre blanc de Sarnen*, une chronique consignée vers 1470 par Hans Schriber, chancelier d'Obwald. À l'ère des guerres de Bourgogne, le personnage apparaît aussi dans la chanson de l'origine de la Confédération (le «*Tellenlied*» de 1477). Son histoire a été imprimée pour la première fois en 1507 dans la *Luzerner Chronik* (chronique lucernoise) de Melchior Russ et de Petermann Etterlin. On la retrouve également dans la *Schweizer Chronik*, rédigée entre 1508 et 1516 par le Zurichois Heinrich Brennwald. Aux alentours de 1570, le chroniqueur Aegidius Tschudi a retranscrit en vers les diverses versions, transmises oralement ou par écrit, des aventures de Guillaume Tell en situant l'action en 1307.

Les représentations théâtrales populaires en Suisse centrale ont aussi contribué à perpétuer la légende. Le drame romantique (dont la première fut présentée en 1804) qu'en a tiré Friedrich Schiller a fait connaître le récit tout d'abord en Europe, puis dans le monde entier. Dans son œuvre, Schiller s'est largement inspiré de la chronique d'Aegidius Tschudi, puis son texte a servi de base à l'opéra *Guillaume Tell* de Gioachino Rossini. Dans les premières représentations, Guillaume Tell portait des vêtements très différents, en fonction de l'époque. L'image que nous en avons aujourd'hui (avec barbe et capuchon) a été influencée par le monument du sculpteur Richard Kissling (1895), qui se trouve à Altdorf, ainsi que par le célèbre tableau peint par Ferdinand Hodler en 1897.

Sources: Dictionnaire historique de la Suisse, Wikipédia